



SÉMINAIRES ÉTUDIANTS 2008-2009

Étude éthologique des comportements adaptatifs de jeunes enfants en situation de nouveauté sociale

Judi, le 27 novembre 2008 de 15 h à 16 h 30 au local A7-343

Conférence assumée par : Élisabeth Chaussegros de Léry, doctorante

Auteure et coordonnées : Élisabeth Chaussegros de Léry

Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation

Bureau : A7-236

Courriel : elisabeth.chaussegros.de.lery@usherbrooke.ca

Statut :

Étudiante au doctorat

Sous la direction des professeurs Marcel Trudel et François Larose

Titre : Étude éthologique des comportements adaptatifs de jeunes enfants en situation de nouveauté sociale

Objectifs de présentation et attentes : Présenter notre thèse telle qu'elle devrait être exposée lors de notre soutenance en décembre prochain. Les attentes sont de recevoir vos commentaires sur la clarté, la pertinence et la logique autant de la forme que du contenu.

Résumé :

Le *coping* se définit en termes de réactions comportementales face à une situation stressante. La majeure partie des études scientifiques portant sur le stress et le *coping* réfère aux domaines disciplinaires des sciences humaines et de la médecine. De plus, celles-ci se sont particulièrement intéressées aux différences individuelles dans l'utilisation du *coping* pouvant expliquer les problèmes physiques et psychologiques liés au stress. Chez les enfants d'âge préscolaire, le *coping* s'est davantage défini en termes de régulation des émotions, et le stress a souvent été associé à certaines problématiques physiques et mentales. Cependant, peu de recherches ont étudié le *coping* de "tout-petits" ne démontrant pas de difficultés particulières, et ce, spécifiquement chez ceux de trois ans. En fait, qu'en est-il de ces derniers dont le développement socio-affectif se caractérise par l'acquisition d'une image interne de leur relation d'attachement avec leur mère permettant normalement d'explorer la nouveauté avec plus de confiance? De là, est venu l'intérêt d'étudier les comportements des jeunes enfants en situation de stress en l'absence de la mère.

La présente étude ne porte pas sur les différences individuelles, champ d'intérêt qui est marqué, dans la littérature, d'une grande confusion à la fois théorique et méthodologique. Le cadre conceptuel soutenant notre étude s'inscrit dans la théorie de l'évolution comportementale qui propose que les individus possèdent un répertoire de base transmis de génération en génération qui leur permet de faire face aux situations stressantes (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2007). Dans ce sens, le *coping* a été opérationnalisé sous forme de grandes catégories de comportements pouvant s'observer tant chez les adultes que les enfants. Il a été, de plus, examiné en termes de stratégies mais aussi sous l'angle du processus d'ajustement des stratégies au regard du déroulement de la situation. S'inspirant de l'éthologie sociale (Crook, 1970), la présente recherche a considéré *a priori* l'importance d'étudier le *coping* exprimé en milieu social. Certes, celui-ci est tenu comme représentatif du milieu naturel de l'être humain tout en sachant que, lorsqu'inconnu, le milieu social peut devenir initiateur de stress, particulièrement pour des jeunes

enfants présentant des habiletés rudimentaires de communication. L'objectif général de l'étude visait à établir les composantes stables de l'utilisation du répertoire de stratégies de *coping* qui caractérisent l'enfant de trois ans et qui sont mises en œuvre en situation de nouveauté sociale en absence de la mère. L'un des objectifs spécifiques était de décrire le processus d'ajustement des enfants tout au long de la mise en situation.

Notre présentation fera état de la problématique, du cadre conceptuel, de la méthodologie, des principaux résultats et des forces, limites et retombées de notre recherche doctorale.

Références bibliographiques

- Crook, J.H. (1970). Social organization and the environment: Aspects of contemporary social ethology. *Animal Behavior*, 18, 197-209.
- Skinner, E.A. et Zimmer-Gembeck, M.J. (2007). The development of coping. *Annual Review of Psychology*, 58, 119-144.